

der Gefangenschaft entronnen war, kann nicht sicher entschieden werden. Der Weissköpfige Geier von Remüs kommt von Herrn Zollikofer in St. Gallen präpariert und montiert in die Naturhistorischen Sammlungen des Rhätischen Museums in Chur, die bereits ein 1866\*) in Scans erflegtes Exemplar der Art besitzt.“



## Recensement des hirondelles.

Sous ce titre ont paru dans divers journaux des notes dues à un instituteur vaudois (L.-J. Magnin, d'Ecublens). En les reproduisant à notre tour nous ne saurions assez recommander aux instituteurs l'excellent exemple donné à ses collègues par M. Magnin. Qu'ils s'intéressent à cette question si actuelle, si brûlante, de la diminution des oiseaux utiles, c'est très bien: qu'ils y intéressent leurs élèves et cherchent à former une génération plus éclairée et mieux informée que la nôtre à ce sujet, ce serait encore mieux. Voici ces notes telles que les reproduit la „Terre Vaudoise“:\*\*)

En comparant les recensements d'il y a une dizaine d'années avec celui de 1912, nous avons, pour la commune d'Ecublens:

1901:	140 nids habités et	845 petits
1902:	117	757 „
1903:	162	978 „
Moyenne:	140	860 „
1912:	87	719 „

La diminution est très forte sur les nids: mais en avril, les couples ayant trouvé assez de vieilles bâtisses à leur disposition, ils n'ont eu qu'à réparer — travail de 2 ou 3 jours —

---

\*) Dieser Geier, den ich vor einigen Jahren gesehen habe, war damals bezeichnet „Scans, November 1866“. Er ist jedenfalls identisch mit dem in der Liste des „Kataloges der schweizer. Vögel“ unter „Zuz, Engadin 12. Oktober 1866“ aufgeführten Exemplar. K. D.

\*\*) Que nous communique aimablement M. M. Moreillon, inspecteur forestier.

pour mener à bien deux couvées. Nous avons une moyenne de 8 petits par nid. En 1902, la moyenne est de 6 seulement.

Au printemps, nous avons environ 170 hirondelles adultes (moyenne, 280) et en automne, avec les jeunes, environ 900 (moyenne, 1140). La diminution est de 240.

Combien reviendront?

A peine le 25 %, soit une sur quatre.

Les survivantes nous resteront fidèles, car elles se savent aimées. Sans gêne aucune, elles font leurs nids dans les remises, dans les granges, dans les corridors; même dans les écuries et jusque dans les chambres à coucher.

Le nid de la salle d'école, bâti en 1889, a été occupé chaque été; en 24 ans, il a abrité 215 oisillons.

Septembre 1912.

L.-J. Magnin.



## Die Pfuhschnepfen.

*Limosa lapponica* (L.) 245, die Rostrote Uferschnepfe. *Limosa aegocephala* (Bechst.) 246, die Schwarzwänzige Uferschnepfe.

Von A. Schifferli, Sempach.

Die Pfuhschnepfen (beide europäische Arten) sind am Sempachersee, wenn auch nicht häufige, so doch regelmässige Zugvögel. Ich beobachte sie stets im Monat April. Meistens ziehen sie einzeln am Tage. Als kurze Ruhestation benützen sie dann das Seeufer, ziehen da aber immer bestimmte Stellen vor. Vertreibt man sie, so fliegen sie regelmässig einem ähnlichen Platz zu und wechseln so oft ein halbes Dutzend Mal zwischen 2 oder 3 solcher Stationen. Werden ihnen die Störungen aber zu lästig, so fliegen sie ganz weg.

An meisten scheinen sie die Mündungen der beiden Bäche, der Kleinen und der Grossen Aa zu lieben. Dort trieb ich am 1. April 1909 eine *L. aegocephala* mehrmals hin und her.

Am 26. April 1912 war ich mit einem Freunde in einem Kahn auf dem See, nahe der Grossen Aa. Es war 1 Uhr mittags und der Wind, der vorher mehrere Tage aus Osten geblasen hatte, änderte heute zum ersten Male seine